

trarque, ainsi que le prouvent ces mots d'une écriture One et très-régulière, placés en dedans de la couverture : *Liber Francisai Petrarchæ, Laureati, qui post obitum ejus remarie al pènes heredem suum ;* *

Les *Commentaires de Jules César*, in-folio, traduits en français, avec des vignettes admirables en tête de chaque livre, offerts à Charles VIII par un auteur anonyme ;

Un magnifique *Homère* in-folio du XIV^e siècle. Comme l'édition *princeps* de ce poète a été imprimée à Florence, en 1488, il est probable qu'elle a été faite sur cette copie.

Le manuscrit de *Longus*, devenu si célèbre par l'énorme tache d'encre qu'il doit à Paul-Louis Courier. On a conservé sa déclaration en date du 10 novembre 1809, par laquelle il s'accuse de ce qu'il appelle une *étourderie*. Il y explique qu'ayant répandu de l'encre sur une feuille de papier, il avait, par mégarde, serré cette feuille dans le volume. On a également conservé cette feuille, dont la tache s'adapte parfaitement à celle du livre. Il suffit, au reste, de voir la dimension de cette tache pour se convaincre qu'elle ne peut être le fruit d'une simple *étourderie* ; et qu'elle a bien été faite à dessein.

Mais, de toutes les richesses étalées sous mes yeux, ce que j'aurais préféré à tout le reste, s'il m'eût été donné de choisir, c'était le manuscrit de *Tacite* contenant tout ce qui nous reste des six premiers livres des *Annales*. On sait que ce manuscrit *unique* pour cette partie des œuvres du grand historien, fut trouvé dans l'abbaye de Corvey en Westphalie, par les soins de Léon X, qui l'acheta 500 écus d'or (*quingentis aureis*). Amateur passionné de Tacite, j'avais bien souvent désiré ce moment de bonheur qui m'était accordé. Je ne pouvais toucher et feuilleter sans émotion ce manuscrit, source unique de plusieurs millions d'exemplaires répandus aujourd'hui dans toutes les parties du monde civilisé. Grâce à lui et